Fédération Française de Vol Libre
Delta · Parapente · Cerf-Volant · Kite · Boomerang

Rapport d'activité de la présidente pour l'année 2021

2021 : les conséquences contrastées du contexte sanitaire

La crise sanitaire dont nous ne sommes pas encore sortis nous a contraints à renoncer à de nombreux projets : les plus emblématiques sont les championnats du monde de parapente de distance reportés en 2023 et ceux de boomerang prévus pour 2022, mais de nombreuses initiatives comme les fêtes de club, les journées découverte, les ateliers de construction de cerfs-volants ou de boomerangs, les conviviales en kite, les compétitions amicales ou plus officielles ont trop souvent dû être annulées ou revues dans leurs ambitions.
Nous avons aussi dû renoncer à nombre de réunions en présentiel et faire des progrès dans le maniement des outils de travail à distance. Pas facile de commencer un nouveau mandat, avec de nouveaux élus, sans se rencontrer en Comité directeur « pour de vrai » pendant huit mois !
Pour autant, toutes les équipes se sont mises au travail avec détermination pour faire avancer tous les dossiers, pour lancer des projets et des actions, dans la continuité des grands axes définis ensemble par nos AG, et aussi pour innover et proposer de nouvelles pistes.
Mais cette crise et les périodes de confinements ont aussi généré une formidable envie de pratiquer des sports de plein air, un désir de grands espaces, de nature, de liberté et de sport.
Notre fédération n'a dons pas connu, contrairement à beaucoup d'autres, une chute dans les prises de licences et les effets financiers induits. Bien au contraire, notre progression en nombre de licences, déjà sensible depuis quelques années, a été remarquable en 2021. La hausse du nombre de licenciés concerne principalement le parapente, et il faut aussi noter la progression d'un millier d'adhérents en kite.
De nombreux nouveaux pratiquants nous ont rejoints en passant par les écoles qui ont su faire face à des demandes de formation importantes et il revient maintenant aux écoles et aux clubs de répondre aux besoins de ces nouveaux licenciés, de s'ouvrir à leurs attentes, d'expliquer et de montrer de façon très concrète tout l'intérêt de se fédérer, de s'impliquer à leur tour dans notre vie associative qui leur a permis de découvrir des sensations nouvelles dans cet élément si particulier qui nous réunit tous, l'air.

Ce rapport d'activité est celui de toutes les nouvelles équipes d'élus et d'élues mises en place à la suite de notre AG de mars 2021, soutenues de manière toujours très efficaces par nos équipes administrative et technique.
Merci à tous : loin de céder à la sinistrose du contexte sanitaire, le dynamisme est toujours présent et à la hauteur des enjeux d'une fédération en développement, toujours animée par la volonté d'améliorer son fonctionnement pour répondre de mieux en mieux aux besoins évolutifs des pratiquants.

C'est en partant des axes prioritaires définis dans le projet global soumis au vote de l'AG lors des dernières élections de 2021 que nous pouvons apprécier le rapport d'activité.

Rappel de ces trois axes :

- pratiquer en sécurité ;
- disposer de sites reconnus et bien signalés, défendre et pérenniser nos espaces d'évolution ;
- une fédération ouverte et dynamique.

Ce rapport, pourtant déjà long, n'est qu'un résumé du travail accompli cette année. Il est complémentaire des rapports d'activité des commissions, de ceux des comités nationaux et de celui de l'assemblée des présidents de ligue (APL). Il est aussi complémentaire de toute l'activité développée au niveau local et territorial par tous nos bénévoles.

Pratiquer en sécurité

Tout commence avec la formation initiale

Outre le travail récurrent de contrôle du label de qualité du réseau des écoles FFVL, les commissions se sont attachées à relancer les formations fédérales qualifiantes dans toutes les disciplines ; stages et délivrance de diplômes fédéraux sont une des clés de la diffusion des bonnes pratiques sur tout le territoire : former des encadrants est une des conditions du développement de nos activités. La publication sur le calendrier fédéral de toutes les formations permet de les porter à la connaissance de tous les licenciés.
Un gros travail a aussi été fait sur les outils pédagogiques et leur accessibilité dans l'intranet des licenciés ; chacun peut y suivre son cursus de formation : non seulement les étapes des différents diplômes sont accessibles, mais l'ensemble est conçu comme des moyens d'auto évaluation et donc de progression. Ces documents ont été enrichis, notamment concernant la sensibilisation à la protection du milieu naturel.

Et la formation continue est aussi indispensable

Une attention toujours précise a été portée sur l'analyse des accidents, tout particulièrement en pratique encadrée.
L'accidentologie est un des éléments qui déterminent le contenu des actions éligibles dans le cadre de l'action « Voler mieux » dont le succès est évident auprès des clubs, à tel point qu'il est parfois difficile de trouver des créneaux avec les écoles. Ces actions sont à direction des licenciés dans les clubs et aussi des encadrants fédéraux comme des moniteurs professionnels pour améliorer les connaissances de tous, tant sur le plan technique que sur celui des facteurs humains qui retiennent de plus en plus notre attention.

Des échanges permanents avec la commission Technique et Sécurité (CTS) permettent de travailler sur les contenus de toutes nos formations.

La gestion des risques, c'est l'affaire de tous

Le rôle de la commission Technique et Sécurité a consisté à impulser une prise de conscience collective en créant un réseau des animateurs sécurité, en lui permettant d'échanger et en fournissant à tous les licenciés des occasions de s'informer, de discuter sur les différents thèmes et ainsi de gagner en compétences.

La nouveauté majeure de cette dernière année a été la mise en place du « Live des AS » : une dizaine d'émissions, relayées par YouTube avec une audience entre 1 000 et 2 000 participants.
Un rassemblement des animateurs sécurité a été organisé sur le mode collaboratif. Les retours sont positifs.
La CTS participe aussi à la diffusion des informations notamment sur les accidents mortels. Elle porte ses efforts aussi bien sur les questions techniques que sur les facteurs humains : en témoignent les thèmes abordés dans le « live des AS » et les documents mis à disposition.
Elle travaille aussi avec le labo-test : cette année par exemple, une étude sur la résistance des mousquetons a permis d'échanger avec les fabricants.

Les comités nationaux ont été aussi à l'initiative de démarches spécifiques : système ALOA pour éviter l'oubli d'accrochage en delta et travail sur les ateliers de révision de voiles pour le comité national Parapente.
La commission Tracté a décliné avec sa spécificité les efforts faits en matière d'information, de formation et de sécurité.

Aérotest : un laboratoire de tests au service de tous

Outre son intérêt de pouvoir procéder à des homologations de matériel et de vérifier la conformité à la norme CEN en évitant une situation de monopole, de participer à l'évolution de cette norme, notre labo test est aussi au service des questionnements qui peuvent apparaître sur certains équipements, comme les parachutes de secours et une étude est en cours sur l'extraction automatique.
Une nouvelle dynamique a été trouvée en même temps qu'un bon équilibre financier : l'achat d'un nouveau camion pour les essais en charge et une nouvelle équipe de pilotes tests formés vont faciliter le fonctionnement de notre labo.

Disposer de sites reconnus et bien signalés, défendre et pérenniser nos espaces d'évolution

Avec une réunion mensuelle sous Teams qui associe les référents régionaux, l'accent a été mis sur plusieurs points :

Réponses aux demandes d'aide des structures, clubs ou ligues, sur des dossiers en cours ou nouveaux. Ces aides portent à la fois sur des études de terrain pour ouvrir un nouveau site, une assistance juridique, la rédaction de conventions, l'achat d'un terrain, la régulation des sites surfréquentés, etc.

Réflexion et propositions pour améliorer notre base de données sur les sites afin de rendre accessibles tous les types de renseignements nécessaires pour bien identifier les risques potentiels, et faire les bons choix : aérologie, obstacles, accès…
Pour cela, un travail de fond a été accompli pour numériser toutes nos conventions, revoir toutes les fiches sites et une réflexion prospective engagée pour collecter tous les renseignements pratiques, les réunir de façon pédagogique pour les rendre accessibles à tous à partir des outils numériques actuels (site Internet et applications intégrant les balises, les zones de danger, les conseils des locaux…).

Dans la continuité du travail commencé sous le mandat précédent, les critères d'attribution de l'aide financière aux ligues pour les sites ont été révisés pour mieux tenir du nombre de sites (et pas seulement du nombre de licenciés).

La commission suit aussi de près tous les dossiers relatifs aux zones de sensibilité majeure : il s'agit pour nous de bien faire comprendre aux interlocuteurs officiels les spécificités de nos pratiques pour les rendre compatibles avec l'un des objectifs que nous partageons avec les défenseurs de l'environnement, la protection des espèces menacées de rapaces. Nous agissons pour que ces zones soient facilement identifiables sur nos instruments de vol et compatibles avec nos itinéraires classiques. Nous continuons aussi nos travaux avec les Parc nationaux et régionaux, certains nous écoutent et nous débouchons sur un travail concret (carte Écrins/Vol libre) mais parfois les discussions sont difficiles, voire inexistantes.

Enfin, avec le groupe de nos référents sur l'espace aérien, nous veillons aussi à défendre notre propre espace d'évolution : les négociations sont parfois tendues avec l'aviation civile et militaire ; il faut être présents pour faire connaître nos besoins car nos arguments et notre sérieux sont nos meilleurs arguments. En participant avec le CNFAS et l'EHPU aux travaux au niveau européen, nous anticipons aussi sur les éventuelles restrictions futures liées à l'usage des drones pour éviter les collisions sans être contraints d'emporter des systèmes de signalisation inadaptés pour le vol libre.

Une fédération ouverte et dynamique

Une fédération attentive à ses missions pour donner une image attractive du sport

En direction du public féminin

Notre commission Féminine a organisé un rassemblement du vol libre au féminin très réussi dans le Cotentin : toutes nos activités étaient réunies sous le parrainage de nos champions : Marie Appriou en boomerang et Honorin Hamard en parapente. Leur participation renforce ainsi les liens qui nous unissent tous, de la découverte des activités au plus haut niveau. Avec des femmes qui venaient parfois de très loin, l'accueil très chaleureux et aux petits oignons par l'équipe locale a permis des échanges qui ne donnent qu'une envie : recommencer de tels événements qui sont symboliques de toutes les initiatives prises dans toutes les régions, facilitée au plan national, pour organiser des stages à tous les niveaux pour faire progresser la pratique féminine. Les progrès réalisés dans le taux de féminisation à l'occasion de l'initiation doivent se poursuivre dans la fidélisation. Une des priorités de l'ANS (Agence nationale du Sport) rejoint complètement les nôtres : le vol libre au féminin peut et doit être développé.

En direction du public jeune

En accompagnant le développement dans les établissements scolaires et universitaires, notamment par l'organisation de stages en direction des professeurs d'EPS, par des dotations en matériel de découverte, notre commission Jeunes est aussi porteuse d'une action appréciée, « Des ailes et des jeunes », qui répond aux demandes nombreuses des clubs qui ont des projets. Complémentaire et dans l'esprit d'Educ' en Ciel, il s'agit de faciliter l'accès à nos sports pour rendre les formations moins coûteuses et créer une vraie émulation.

En direction du public handi

Nos stages ont continué malgré un contexte qui rend la pratique handi, compte tenu des contacts nécessaires, plus complexe à organiser.
Ces stages ont deux objectifs :

- Former des encadrants : biplaces, tandem kite et catakite pour faire découvrir des sensations et laisser de très beaux souvenirs à des personnes qui réalisent ainsi des rêves. Cette formation d'encadrants porte ses fruits : plusieurs clubs consacrent aujourd'hui des journées découverte et ce sont au total plusieurs centaines de vols ou de navigations qui sont organisées.
- Former des pilotes autonomes ; nos stages sont aussi l'occasion de pratiques solo et parfois de cross qui feraient la joie de nombreux pilotes valides.

L'initiative Oriolus prise par José Ruiz-Carillo de se lancer dans une tournée européenne pour faire connaître tout ce qui est possible dans des pays parfois frileux sur la pratique handi et impulser l'aménagement de terrains de décollage et d'atterrissage accessibles a permis de vrais échanges et la transmission de notre expérience. Cette initiative, soutenue par notre partenaire Engie, a été souvent ponctuée par la mise à disposition de fauteuils adaptés.

Des actions solidaires et plus que symboliques de notre implication sociale

Dans le même esprit, notre partenaire Engie a aussi soutenu des actions de découverte pour des publics en formation adaptée ou devant affronter des difficultés de santé : avec l'université de Clermont-Ferrand ou à Font-Romeu, ou encore l'association « Nos petites étoiles » dans laquelle notre champion Eliot Nochez s'implique depuis plusieurs années, ces actions ont permis de faire des dizaines de biplaces, de faire éclater des sourires, de laisser des souvenirs inoubliables et même de voler en autonomie.

Engie était aussi représentée pour notre journée de solidarité avec les soignants à Roquebrune, à l'occasion des championnats de France de voltige. Cette journée a été l'occasion d'une remise de chèque pour l'achat d'un respirateur moderne au service de réanimation du CHU de Nice ainsi que de biplaces appréciés par le personnel soignant. Cette remise d'un chèque de 50 000 € a été rendue possible grâce à tous les licenciés qui ont fait le choix de ne pas bénéficier personnellement de la réduction de cotisation exceptionnelle en raison du confinement permise par notre Comité directeur pour les licenciés annuels 2020 et 2021, mais d'en faire don au personnel soignant. Merci à eux !

Des actions en faveur du développement durable

Notre commission dédiée est à l'initiative d'une mise en réseau des donateurs et des ateliers de récupération pour la réutilisation des voiles et de notre matériel : c'est le dispositif Re'fly qui se met en place notamment à travers une carte où chacun peut s'inscrire pour faciliter les dons.
Dans le même esprit les clubs sont invités à nommer un animateur développement durable.

Et comme sur ce sujet aussi tout commence par la formation, nos contenus de formation et les diplômes fédéraux intègrent désormais des contenus sur la préservation de notre environnement, les commissions compétitions étudient aussi les sanctions à prendre lorsque les pilotes ne respectent pas les zones à protéger.
Ces mesures concrètes, ainsi que l'effort de communication que nous faisons, nous permettent d'aborder toutes les discussions avec les organisations de défense de la nature, au niveau associatif comme institutionnel pour négocier le mieux possible notre liberté de voler tout en respectant la préservation des espèces protégées. La commission Développement durable joue un rôle actif dans toutes ces discussions et est présente dans les réunions ministérielles comme au sein du CNOSF.

Une meilleure reconnaissance des sports de nature

Pendant la crise sanitaire, nous avons agi pour que les spécificités de nos sports en plein ait puissent leur permettre d'échapper aux mesures les plus strictes de confinement et de distanciation. 2021 a permis sur ce point des progrès par rapport à 2020. Nous nous sommes associés aux actions engagées par la FFME : sur la question de la responsabilité des gestionnaires de sites naturels, la modification représente un réel progrès. À l'occasion des lettres ouvertes des liens se sont créés entre les fédérations et un groupe a été mis en place au sein du CNOSF. Il reste encore à mieux expliquer nos spécificités, mais une nouvelle dynamique est désormais en place.

Une redynamisation de notre comité d'Éthique

Les élections ont été l'occasion de la mise en place d'une nouvelle équipe avec un rôle de réflexion et la volonté de déboucher sur la mise en place de dispositifs pour améliorer notre fonctionnement fédéral.
Une réécriture de notre charte a commencé.
Un dispositif de saisine du comité est mis en place.
Un travail est en cours pour préciser afin d'éviter tout conflit d'intérêt.

Un travail continu pour nos assurances

Pour mieux répondre à des demandes, deux nouveaux produits d'assurance sont désormais disponibles : l'un concerne l'assurance des véhicules treuilleurs, l'autre les activités commerciales des professionnels pour la vente des matériels dits « aéronautiques ». La commission tient à rappeler que devant les difficultés à trouver un assureur en RC, il est de la responsabilité de tous, en particulier en pratique encadrée qui déclenche à chaque accident la RC de l'encadrant, de veiller à bien conserver les marges de sécurité d'abord pour soi-même, mais aussi pour continuer à trouver des assurances à un prix raisonnable.

Un travail, parfois dans l'ombre, de toutes nos commissions.

Notre commission Financière contrôle avec toujours autant de sérieux notre comptabilité.
La commission des Statuts est toujours présente pour éclairer les structures qui s'adressent à elle et préparer des modifications.
Enfin, je crois que chacun pourra se réjouir que nos commissions Disciplinaires et Antidopage n'aient pas eu à traiter de dossiers.

Une communication interne et externe modernisée et toujours plus importante

Notre fédération s'efforce d'être présente le plus possible pour être visible, reconnue du grand public. Elle s'efforce aussi d'être au plus près des besoins d'information des pratiquants, des responsables de clubs et d'écoles, de coller aux événements, de diffuser des vidéos, des tutos...
Le travail de la mission communication a été intense depuis l'AG et il se diversifie de plus en plus au rythme de l'apparition de nouveaux médias et vecteurs de communication. Nous tenons à remercier tout particulièrement Laurence Hulot qui a donné un bel élan à notre présence sur Facebook et a travaillé à la cohérence de notre politique de communication cette année.

Cette visibilité de notre fédération est aussi un levier évident pour trouver des partenaires.

Le travail de refonte de notre dossier partenariat est maintenant achevé et nous disposons d'un support très synthétique donnant une image fidèle et dynamique de la fédération, proposant différentes possibilités de partenariat, adaptables en fonction des interlocuteurs. C'est un bon support que nous devons maintenant partager et utiliser à tous les niveaux.

Une amélioration de nos outils informatiques

Nous avons mené de pair les réponses aux demandes institutionnelles de plus en plus nombreuses (par exemple pour le recensement de nos encadrants, nécessaire au contrôle de leur honorabilité, le respect des règles RGPD) et de nombreuses améliorations propres ont été apportées, notamment dans l'intranet qui peut être utilisé de plus en plus pour le suivi des formations individuelles. Nous automatisons de plus en plus d'opérations pour alléger la charge de travail de nos équipes technique et administrative qui peuvent ainsi se consacrer à des missions plus qualitatives.

Conscients des progrès nécessaires dans ce domaine de l'informatique et de la digitalisation, une réflexion a été lancée à l'automne. Un état des lieux a permis de dégager des priorités :

- la gestion des compétitions pour faciliter le travail des organisateurs ;
- une cartographie plus avancée de tous nos sites de pratique intégrant les données aérologiques, la signalisation des obstacles, les renseignements multiples utiles pour mieux choisir ses vols ;
- une communication plus interactive jouant mieux sur la complémentarité des différents supports : papier, lettres électroniques, site Internet et réseaux.

Bien sûr l'informatique ne fonctionne pas toute seule et nous réfléchissons aussi aux moyens humains nécessaires pour la développer et l'utiliser de façon efficiente.

En résumé :

- **une fédération toujours en recherche d'améliorations pour mieux répondre aux besoins des licenciés et pratiquants et faciliter le travail des bénévoles à tous les niveaux ;**
- **des efforts reconnus comme en témoigne la progression du nombre de nos licenciés ;**
- **des projets en cours pour rester sur cette dynamique ;**
- **des équipes technique, administrative et d'élus toujours autant motivées.**

Merci à tous ceux qui consacrent leur temps et leur énergie au service de nos sports !

Véronique Gensac
Présidente de la FFVL